

L'inconnu

Du même auteur

Fabrique
Gallimard, 2002

Métropolitains
Gallimard, 2005

Revivre la bataille
Éditions de l'Olivier, 2009

JULIETTE KAHANE

L'inconnu

ÉDITIONS DE L'OLIVIER

ISBN 978.2.8236.0086.5

© Éditions de l'Olivier, 2013.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« Les martyrs et les héros, d'accord, on sait où ils vont. Mais Johnny! »

Julio Cortázar, *L'Homme à l'affût*

Dos triangulaire un peu voûté, large cintre d'os des épaules pointant sous le mince tissu du blouson : dans ce trou noir saturé de solitude rien ne semble pouvoir pénétrer, ni les bavardages ni la chaleur des corps qui pourtant gravitent autour de lui.

Comme s'il était invisible, dit Pénélope. Invisible et intouchable.

Accoudée à la balustrade, tournant le dos au vide, elle s'adresse à deux femmes qui se tiennent de part et d'autre d'une vitrine sur laquelle sont négligemment posés leurs verres. Et sous la glace de ce petit sarcophage transparent, on aperçoit quelques feuillets dactylographiés et surchargés de corrections à l'encre rouge, à côté d'une liste manuscrite enluminée de croquis.

Cheveux courts ébouriffés, de temps à autre les trois femmes ont un aperçu de sa figure quand il se tourne vers l'ananas piqué de brochettes thaïes sur sa droite, dévoilant de trois quarts un profil aigu, une barbe de plusieurs jours qui creuse sa joue d'une ombre inquiétante – sans doute très étudiée. Et puis cette lourde main dont l'épaisseur, la rougeur surprennent au bout du long bras maigre, allant et venant des plats à sa bouche, de la bouche aux plats, avec une régularité mécanique.

Voilà à peu près tout ce que l'on peut voir de Blaise Bonnet, la dernière découverte des Éditions du Signe. Tout ce qu'en peuvent observer, depuis le coin où elles sont embusquées, Pénélope et ses deux amies.

Il ne parle à personne. Ne regarde personne. Collé à la nappe blanche, méticuleusement absorbé dans l'office de se nourrir – et de se soûler, dirait-on : l'autre main ne lâche pas le verre que plusieurs fois déjà, hochant la tête, il a tendu à l'un des serveurs en veste aubergine. Ballantine's, ni eau ni glace, avait remarqué Violette tout à l'heure quand, s'en-nuyant, elles s'étaient choisi l'allogène comme objet de curiosité et d'investigation.

Une étrange espèce de goinfre, parfaitement insignifiant jusqu'à ce que l'on remarque cette raideur gothique qui le détache du fond exubérant comme un *intrus* dans le tableau, et qu'alors on ne voit plus que lui. Indifférent – indifférent même à la sourcilleuse faction de Georges Pompidou dont la face de bouddha lévite, faussement bonasse, par-dessus l'énorme pénombre du hall.

Et vous croyez vraiment que c'est lui ? s'interroge Blanche avec une moue sceptique. Que c'est Blaise Bonnet ?

Un moment penchée au-dessus du vide, caverne sans feu où vaquent de rares silhouettes, Pénélope tourne la tête vers ces mots qu'elle n'a pas bien compris. Il faut dire qu'une petite centaine de personnes bavardant, buvant et s'échauffant sur la mezzanine du centre Beaubourg, cela produit au bout d'une heure ou deux un vacarme feutré qui ne facilite pas les échanges à mi-voix.

Il a faim, sourit Violette. Blaise a faim.

Les yeux plissés derrière ses lunettes à monture d'écaille, Blanche rejette d'un mouvement de tête la mèche qui glisse, avec le lustre plat d'un pelage de loutre, sur son large front.

Non mais quel butor, ce type, crache-t-elle, et sa façon de postillonner le *b* en dit assez long sur l'estime que lui inspire le jeune écrivain – de plus attifé d'un pantalon mastic qui s'avachit, douteux, sur des tennis grisâtres.

Tu ne sais pas, l'interrompt Violette avec lassitude. On ne sait pas vraiment qui c'est, Bonnet.

Pénélope s'est retournée vers la tête striée de Pompidou qui flotte juste en face d'elle, tandis que dans son dos Blanche s'énerve davantage. Toi, du moment qu'on a du succès.

Mais non, riposte Violette. Je le trouve même touchant, ce garçon.

Sans se départir de la nonchalance, de la douceur languissante d'une héroïne tchékhovienne, Violette sait quand il le faut se montrer d'une hauteur glaciale. Si quelqu'un, par exemple, a le mauvais goût de manifester une trop visible antipathie à l'égard d'un auteur qui *marche*.

Blanche fronce les sourcils, ses mâchoires carrées se crispent à mesure que l'autre enfonce son clou et son avantage – c'est un sauvageon, Blaise, il débarque d'on ne sait où, laissons-lui le temps de se faire. La voix paresseuse de Violette évoquerait aussi bien une paire de chaussures neuves dont les coutures encore raides blessent les pieds. Cependant, après une seconde d'inquiétant silence, Blanche se résigne à rire. Dans l'ordre éditorial, il est rare qu'elle tienne longtemps tête à Violette, même s'il lui en coûte une distrayante méchanceté. Elle sait s'incliner, se rasseoir sur

son strapontin, réintégrer sa place non négligeable mais pourtant subalterne de responsable informatique, comme elle saura, dans l'intimité de leur théâtre privé, en redevenir le tout-puissant metteur en scène et la tyrannique diva.

Blaise. Il faut lui laisser le temps de se faire, non ? répète Violette.

Amusée de sa formule, elle incline la tête sur le côté et ses cheveux, d'un naturel facile et abondant, suivent le mouvement en souplesse. Ça se passe tellement mieux avec Blanche, en ce moment. Comme si quelque chose, finalement, parvenait à s'apaiser dans leur relation.

Lâchant la balustrade, Pénélope détourne son regard du géant sourire pompidolien, de la circulation des ombres errantes en bas dans la caverne. Un peu brusquement elle se redresse, fronce les sourcils, pivote sur les talons. Face aux menus bruits mondains, voix, piétinements, rires brassés, mixés en vaguelettes régulières dont la fréquence rapprochée provoque un léger tournis.

Elle reste un moment sans bouger, les yeux plissés, regardant le dos triangulaire et noir qui n'a pas bougé, toujours solitaire et immobile devant le long rectangle blanc du buffet – à part la main pelleteuse qui continue de ratisser sandwiches et petits-fours.

Je vais vérifier ça, déclare-t-elle finalement en levant sa coupe de champagne vide.

Hésitant entre sourire et grimace, sa grande bouche s'étire en oblique, du côté gauche. Depuis qu'elle vit seule, Pénélope sourit surtout de cette manière asymétrique. Et le coin du sourire creuse juste au-dessus, dans sa joue gauche, un poinçon de désenchantement.

Bon courage... module Blanche sur trois notes.

L'odieux caractère de Blaise Bonnet : voilà une réputation si bien établie que Violette n'insiste pas. Brutal, provocateur, parano, mutique avec les journalistes (les rares qui ont réussi à l'interviewer en sont ressortis éprouvés), sitôt apparu dans le paysage de l'édition parisienne – puis internationale, très vite –, Bonnet s'est fabriqué une image d'asocial assortie à la dinguerie, l'imprévisibilité, l'inquiétante innocence de ses personnages. Quant à son talent les avis divergent, en ces temps incertains. Il y a un vrai tempérament derrière cette frime de lascar, une volonté hors du commun, une *urgence*, insiste Violette, mais Blanche hausse les épaules – on en a connu d'autres, des comètes de ce calibre, disparues dans la nuit interstellaire. Toujours est-il que Bonnet est traduit dans dix-huit pays, son dernier livre a tiré à plus de cinq cent mille – et même aux Éditions du Signe les nombres à six chiffres parlent la langue dominante.

Pénélope contourne la vitrine – elle s'était un moment plus tôt attardée à déchiffrer quelques lignes de la page manuscrite, une feuille de cahier à petits carreaux jaunie sur son pourtour, et parmi d'autres visages crayonnés qui enluminaient le texte elle en avait remarqué un, sous le mot « Bartleby » rayé, celui d'un homme au visage allongé et aux paupières baissées, et elle avait reconnu *Un homme qui dort*.

Avançant vers le buffet, elle plaque contre son ventre sa chemise trop courte. Elle était pourtant très possible dans la glace tout à l'heure, cette chemise, assez drôle même avec ses manches et son col minuscules, frôlant son ventre quelques millimètres au-dessus du pantalon bleu nuit, très ajusté en haut puis s'élargissant en pattes d'eph', crêpe de soie donc jolie démarche flottante – mais maintenant ça ne va plus du tout, si elle tire dessus pour recouvrir ce qu'elle voulait laisser deviner le bouton du haut saute – de plus sous l'éclairage qui tombe du plafond le satin ivoire brille d'un éclat vulgaire, et tout cela est si mal à propos, si, pour dire les choses, affreusement ridicule qu'elle ferait peut-être bien d'aller se changer, après tout elle habite à deux pas, en cinq minutes elle serait de retour et pour ceux qui le remarqueraient elle n'aurait qu'à inventer une tache, un maladroit m'a aspergée avec son bloody mary et il ne s'est même pas excusé, ce crétin.

Elle croise des regards et des sourires qui ne sont pas forcément reliés entre eux et pourtant cohabitent dans le même visage. Les sourires, dans l'ensemble, sont pires : charmants, contents, mesurés mais rarement crédibles. Tandis que dans les regards percent souvent des sentiments plus sincères sinon très estimables, tels que l'ennui, le calcul, la très humaine envie – avec ça et là quelques éclats de franche servilité.

Passant près de Gabriel Lange dont elle vient d'écrire l'autobiographie, Pénélope lui adresse un petit hochement de tête qu'il ne remarque pas, puisque à l'instant il s'est plongé dans l'examen d'un panneau où s'alignent, en noir et blanc, les photos des nombreuses gloires publiées par les Éditions du Signe : une dizaine de prix Nobel de littérature dont

plusieurs vivants, entourés d'une foule d'autres distinctions littéraires de tout style et calibre.

Richard Morane lui sourit de loin, l'appelle de la main. À en juger par la mine inhabituellement réjouie de cet adepte de l'humour flegmatique, il semble avoir quelque chose de très cocasse à partager. À moins qu'il n'ait un peu abusé du champagne, ce qu'il s'autorise rarement dans ce genre de soirées. De toute façon, même plus expansif qu'à l'habitude, le patron des Éditions Morane garde cette contenance élégante dont Pénélope ne l'a jamais vu se départir, long corps dégingandé, ironie fulgurante et charme distant,

mais en face de lui Samuel qu'elle n'avait pas encore vu, Samuel qui paraît presque petit devant Richard, un temps elle avait essayé d'oublier son corps un peu frêle avec d'autres, plus denses et plus lourds, dont le poids aurait écrasé et brouillé l'empreinte incrustée dans sa peau mais ça n'avait pas marché – Samuel dont elle espérait et redoutait l'absence tout à l'heure quand elle avait enfilé sa robe noire à bretelles, sachant que cette robe était le seul parti vraiment sans risque, la seule armure qui n'ait jamais failli, mais elle s'était sentie si vaillante et si maligne, rêvant toute seule dans sa chambre, nageant dans ce plaisir solitaire de composer une œuvre fragile, éphémère, précieuse parce que secrète et gratuite, offerte à qui saurait la voir, tenant à des accords infimes entre le volume des cheveux ce jour-là et la texture d'un vêtement, elle se sentait douée à cet instant d'un instinct artistique si rapide et sûr qu'elle avait jeté la robe à bretelles sur le fauteuil au profit d'une autre, la grise un peu argentée qui luit comme une peau de sirène mais trop

souvent portée, puis pour son malheur de cette chemisette en satin ivoire tape-à-l'œil

– en face de Richard, Samuel est en train de rire aussi, tous les deux rient de contentement sans doute, heureux d'être là, à leur place, ils boivent à leurs succès communs, et tout contre Samuel se tient une jeune femme qui a la grâce oblique et drue d'un iris, sa gorge très blanche enserrée dans le velours violet noir d'une robe au décolleté profond.

Pénélope détourne la tête. Soudain les conversations, les exclamations, les rires se synthétisent en une bande-son grinçante réverbérée, amplifiée par le métal des monstrueux tuyaux dont les couleurs primaires s'emmêlent au plafond. Chaque couleur correspond à un usage, bleu pour la ventilation, vert pour l'eau, à moins que ce ne soit pour l'électricité, comment se rappeler ce genre de choses, et à quoi bon, quand on étouffe. Toutes ces bouches affairées surtout, bavardes, souriantes, bruyantes, leur fausseté provocante, délibérée – nous sommes si peu là et pour si peu de temps, grimacent-elles – ne vois-tu pas chère vieille enfant que nous sommes les plus honnêtes, les plus lucides, à nous moquer de tout sauf de l'instant ?

Pénélope a chaud, elle sent ses joues s'empourprer.

Respire, chuchote quelqu'un dans son cou.

Oh, salut, dit Pénélope qui entend dérailler l'écho revêche, mal assuré, de sa propre voix.

C'est Patrick, un peu plantigrade et débraillé comme toujours. Il lui sourit avec une insupportable gentillesse qu'elle jurerait mêlée d'une certaine ironie. Heureusement, le buffet est là tout près. Elle raffle la première coupe de champagne

à portée de main et, s'approchant tout près de son oreille droite pour l'obliger à tourner la tête :

Pardon, dit-elle, vous êtes bien Blaise Bonnet ?

Il hésite une seconde, une miniquiche au bord des lèvres, qu'il préfère enfourner dans sa bouche plutôt que de lui répondre.

Ses pupilles sont d'un bleu presque nuit. Il est furieux d'être reconnu, d'être tiré de sa solitude, d'être dérangé dans son repas de fauve. Mais alors que fait-il là ? Quelle raison pourrait inciter un ennemi sincère des mondanités, un authentique misanthrope, à venir se bourrer de sandwiches au milieu d'une foule bruyante entassée sur la mezzanine du centre Pompidou, le soir de l'inauguration d'une exposition célébrant le cinquantième anniversaire des Éditions du Signe ?

Impossible, cependant, de planter là l'énergumène qui passe sa langue sur ses dents pour en décoller un fragment de lardon, s'aidant même d'un doigt furtif, l'œil absent. Impossible de renoncer si vite alors que quelques mètres derrière elle Samuel très entouré, flanqué de son heureux éditeur, présente à tout le monde sa nouvelle fiancée, l'étrangement belle Rachel Weiss.

Samuel comme toujours élégant et plein d'audace, généreux et passionné, Samuel qu'on ne peut s'empêcher d'aimer, d'écouter, il parle si bien, il est resté si drôle et spontané malgré son succès, si curieux de tout et de tous. Et si peu apte à souffrir. Avait-il souffert quand elle était partie, sans doute un peu, comme d'une mauvaise grippe. Tandis que de ce coup d'éclat, de cette porte claquée avec tant de panache, c'est elle qui depuis deux ans ne se remet pas.

Pénélope Salt, sourit Pénélope en tendant la main. J'ai adoré *Le Sang*.

Samuel qui peut-être en ce moment même l'observe tout en enlaçant la taille flexible de Rachel Weiss, et peut-être remarque la maladresse de son accoutrement, s'attendrit ou s'agace de voir son ancien amour défait, enlaidi par la défaite, Samuel qui peut-être devine dans la raideur fiévreuse du corps de Pénélope sa solitude exaspérée.

La miniquiche mastiquée et déglutie avec une gorgée de whisky, Bonnet découvre des dents régulières, bien plantées mais assez jaunes, et lui répond d'un vague signe de tête qui peut passer pour un assentiment.

Et j'ai hâte de lire *La Nuit des singes*, ajoute Pénélope en rougissant légèrement de ce mensonge, de tous ces mensonges.

Sa main est fuyante, vite retirée. Quand il agite son verre vide en direction du barman, son bras levé sous le nez de Pénélope libère une aigre bouffée de sueur.

Le Sang est d'une audace formidable, poursuit-elle aux abois. Un saut dans l'inconnu.

Il hoche la tête, sourit d'un air gêné assez crédible.

Merci, acquiesce-t-il sobrement.

Il vide son verre d'un trait. Ce type a un tube digestif en Téflon ou alors il va bientôt tomber là, comme une bûche, entraînant avec lui la nappe blanche, les rangées de verres et les plateaux de petits-fours.

Et cette fille dans *Le Sang*, avec son bébé dans le ventre... Dans votre idée elle finit par s'en sortir? Ou elle devient folle pour de bon?

Il la regarde, les yeux étrécis, avec au fond de leur bleu orageux quelque chose qui ressemble à de l'inquiétude et lui donne, tout d'un coup, un air terriblement vulnérable.

Je ne sais pas, grogne-t-il derrière son verre.

Pointant sous le trouble qui semble l'envahir – un timide se cuirassant d'arrogance? –, Pénélope discerne aussi une certaine curiosité – soudain il la voit et que voit-il, une femme plutôt jolie, une grande femme avec une grande bouche qui sourit de biais, des yeux inquiets, plus vieille que lui d'une bonne dizaine d'années et qui, l'ayant abordé, ne cesse de toucher ses cheveux en le regardant fixement, les joues roses, comme s'il était son premier rendez-vous. Et, du fond de son propre malaise, il paraît intéressé par ce phénomène.

Tant mieux, relance Pénélope. Vous savez ce que j'ai imaginé, moi?

Il hoche une tête indécise, grattant d'un ongle envahi par les peaux mortes sa barbe de sauvage parisien. À son poignet une montre à cadran rectangulaire et bracelet de métal annelé, le genre qu'on vous propose à la sauvette, épinglée à la doublure d'un imperméable, entre Barbès et Château-Rouge.

Eh bien, le junkie... comment s'appelle-t-il, déjà?

Il vide son verre et la regarde d'un œil opaque. Seul le fantasma de Samuel derrière elle, l'observant, avançant vers elle ou au contraire faisant un détour pour l'éviter, la retient de fuir.

Le junkie? Je...

Elle ne veut pas entendre, bien plus près qu'elle ne pensait, si près que son cœur en perd le sens du rythme, que tout en elle se contracte ou s'accélère dans un désordre assez

consternant, elle ne veut pas entendre la voix de Samuel qui émerge, vibrante et sonore, du brouhaha.

Pardon, dit-elle précipitamment. Je vous embête avec mes questions. Et puis on étouffe ici non ?

Pénélope !

L'appel de Richard Morane retentit par-dessus les têtes qui les séparent encore. Du coin de l'œil elle devine le trio qui approche, elle pressent leur aisance mondaine, Samuel tient par le coude cette femme dont la peau est si blanche et les cheveux si noirs, cet iris noir stupéfiant de beauté,

D'ailleurs j'allais partir, affirme-t-elle.

Elle pose une main sur la manche de tissu élimé, sent l'avant-bras osseux se crispier sous la pression de ses doigts – Pénélope ! répète Richard, impérieux tout près de là – et là, dans les yeux noyés de son voisin, dans son haleine lourde, elle croit deviner que cet homme, oui, cet homme, comme elle, pourrait dire oui à n'importe quoi du moment qu'il s'agirait de foutre le camp.

Elle a fermé les yeux quelques secondes (à moins que non ? qu'elle se soit endormie, peut-être dix minutes, une heure d'inconscience, nerfs muscles squelette relâchés d'un coup pour nourrir son épuisement ?) et quand elle les rouvre l'aurore est là.

Le haut rectangle plein de la nuit incertaine de Paris – gris violacés, jaunes verdâtres –, flanqué de sa silhouette noire silencieuse, a disparu. Lui n'a pas bougé. Il se tient toujours au bord du cadre, nez en bec d'aigle, regardant peut-être comme elle le ciel presque blanc maintenant, lumière poudreuse à peine bleutée, traînées de doigts roses acclamées par un merle solitaire, bientôt ils seront toute une chorale surexcitée dans les paulownias de la place Edmond-Michelet, et si la fenêtre était ouverte entrerait aussi le parfum stupéfiant des grappes de fleurs mauves.

Il attrape son paquet de cigarettes sur la petite table, claquement de briquet, aspire la fumée. Se gratte songeusement, tranquillement la saignée des bras, l'entre-omoplates, comme quelqu'un qui est seul.

Repliée sur le flanc, le nez dans les draps froissés, planquée derrière le rideau de cheveux qui lui chatouille le nez, Pénélope l'épie.

Sans ces tibias un peu courts son corps serait assez harmonieux. Dans le genre efflanqué, osseux et pâle sauf aux extrémités : grosses mains rudes et rouges, longs pieds calleux aux tendons coupants. Mais de larges épaules déliées, un ventre concave dont elle revoit la suture de longs poils soyeux, du sternum à ce surprenant cinquième membre qui oscille légèrement quand il ouvre la fenêtre. Et l'avait un peu effrayée lorsque, après une étreinte divagante et sans paroles à travers l'appartement, ils s'étaient déshabillés. Aucune vanité de son côté à ce stade, non, ni exhibition ni rien de ce genre. Au contraire, plutôt. Il faisait preuve d'une pudeur extrême, ou alors c'était de la prudence, une prudence née de l'expérience, comprit-elle peu après. Il enlevait discrètement ses vêtements, le dos à la lampe, sans doute rodé à voir la surprise puis la méfiance apparaître sur les visages. Lui avait fait un peu mal, au début seulement. Progressant avec délicatesse, lui laissant tout le temps de comprendre que cette surabondance était d'une nature souple et non violente.

Se souvenant, Pénélope bouge involontairement les jambes et au froissement des draps il se retourne. Elle ferme les yeux assez vite pour qu'il puisse croire qu'elle remue dans son sommeil. Puis entrouvre les paupières, juste assez pour continuer à observer le garçon.

Il referme sans bruit la fenêtre et part en exploration vers le fond de la chambre, nonchalant et fureteur. Saisissant au hasard, comme un enfant qui touche à tout ce qu'il regarde, la boîte à épices de Bombay, des enveloppes ouvertes sur le bureau, les pots à crayons, une veste qui traîne sur le fauteuil, dont il visite les poches d'une main rapide. Puis il

Réalisation : PAO Éditions du Seuil
Achevé d'imprimer par Corlet Imprimeur
à Condé-sur-Noireau
Dépôt légal : mars 2013. N° 0084 ()
Imprimé en France